



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 26 MAI 1915

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

L'ARMÉE ITALIENNE SUR TERRITOIRE D'AUTRICHE OCCUPATION DE QUATRE VILLES IMPORTANTES

LE BULLETIN DU JOUR

OCCUPATION DE VILLES AUTRICHIENNES PAR LES ITALIENS.

LES ROUMAINS ET LA GUERRE

DÉPIT DE LA BULGARIE, DU TRAITE DE BUCHAREST.

Ce Royaume est inquiet des succès des Alliés Anglo-Français dans les Dardanelles.

Les parties belligères nouvellement mises en présence, l'Italie et l'Autriche-Hongrie paraissent pressées d'agir. Nos dépêches d'hier signalaient les initiatives des aéronaves et des torpilleurs autrichiens, contre Venise et plusieurs villes de la côte orientale de l'Italie. Les dépêches de la journée et de la nuit nous montrent les Italiens aussi ardents que leurs adversaires. Déjà, leurs troupes auraient franchi un front d'une quarantaine de milles dans l'intérieur de la frontière de Frioul-Lyons, qui appartient à l'Autriche. De cette partie du théâtre de la guerre d'Europe, chaque jour nous apportera désormais son contingent de nouvelles, accueillies avec une universelle curiosité. Quant aux incidences d'ordre politique qui viennent de suivre la déclaration de guerre d'Italie, il faut remarquer ce fait caractéristique, signalé par les dépêches de Londres, de l'adhésion de l'Italie au protocole signé en septembre dernier, par les Puissances alliées, qui s'engageaient à ne pas conclure, sans entente préalable entre elles, la paix avec l'une quelconque des nations ennemies. Ainsi, voilà l'Italie entrée dans le cadre de la Triple Entente, dont elle devient l'alliée dans le sens diplomatique et militaire du mot. Son admission démontre ipso facto qu'en échange elle aura fixé, aux yeux de ses associés, par des indications précises, la valeur de ses apports militaires, navals et financiers.

De Bucharest, on télégraphie qu'à l'occasion d'une revue de troupes, passée par le roi de Roumanie, la foule a manifesté un grand enthousiasme. L'entrée en campagne de l'armée roumaine ne saurait guère se faire attendre, maintenant que les hostilités ouvertes entre l'Italie et l'Autriche rendent exécutoire le traité d'alliance conclu entre l'Italie et la Roumanie, il y a quelques trois ou quatre mois.

Guidée par des motifs d'une nature tout à fait différente, la Bulgarie ne tardera pas non plus à prendre part à la guerre. Après avoir épaisé tout le ressentiment que lui ont laissé ses déceptions politiques et militaires de 1913 et s'être rendu compte que, du côté de l'Allemagne et de l'Autriche, où le conduisaient ses calculs et ses sympathies, elle ne saurait désormais trouver aucune compensation aux conditions désastreuses de la paix de Bucharest, la Bulgarie fait, contre mauvaise fortune, bon cour. Ce qui achèvera de la décider, ce ne sera pas un sentiment de reconnaissance envers la Russie, où le prince Ferdinand fut reçu, en 1909, avec les honneurs souverains. Ferdinand, dont le titre de tsar représentait la communauté d'origine avec la grande puissance slave, accentua le

Suite 4me page

L'ITALIE ET L'AUTRICHE

INVASION DU TERRITOIRE AUTRICHIEN PAR LES TROUPES ITALIENNES.

QUATRE VILLES OCCUPEES

FELICITATIONS DU PRESIDENT POINCARE AU ROI D'ITALIE.

Départ de diplomates - Manque de courtoisie envers l'ambassadeur d'Italie à Berlin.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Rome, 25 mai. - L'Italie communique officiellement que l'invasion de l'Autriche a commencé et que son armée avance sur un front de 40 milles, partant du golfe de Trieste. La ville de Caporetto, les hauteurs entre l'Adria et l'Isonzo, les villes de Cormons, Verignano et Turigo ont été prises, l'ennemi battant en retraite et brûlant ponts et tout sur son passage. Le rapport continue: Sur le front de Frioul nos troupes avancent et se rencontrent qu'une faible résistance. Un de nos torpilleurs est entré dans le port de Buso, près de la frontière italienne et a détruit les quais la gare et les canaux. Pas de pertes, ni de dégâts de notre côté; nous avons fait 79 prisonniers, y compris un officier et quinze sous-officiers. Les bombes jetées dans Venise par les Autrichiens n'ont pas fait de mal. La canonade autrichienne a coulé un vapeur allemand.

Le Président Poincaré félicite l'Italie.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 25 mai. - Le président Poincaré a envoyé une dépêche au roi d'Italie, le félicitant d'avoir engagé son royaume dans la voie glorieuse que lui a tracée sa destinée. La France est heureuse d'avoir à ses côtés les combats, sa nation sœur, pour soutenir la course de la civilisation et pour libérer les opprimés. M. Poincaré exprime à sa majesté son ardent désir de voir la victoire couronner les efforts des vaillants fils d'Italie.

Manœuvres de troupes Austro-Allemandes.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Lugano, Suisse, par Paris, 25 mai. - Des forts détachements de troupes austro-allemandes marchent d'Innsbruck et Meran, vers la frontière. Les obusiers de fer de la Suisse sont encombrés de réfugiés italiens, qui disent que les Italiens résident en Autriche et en Allemagne sont maltraités.

La politesse Berlinoise.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 25 mai. - Riccardo Bollati, l'ambassadeur italien ici, est parti avec son entourage, traversant les rues les moins fréquentées. On prétend que le chancelier Dr. von Bethman Hollweg a refusé de le recevoir en audience finale habituelle et que le ministre des affaires étrangères, von Jagow, lui a conseillé de ne pas suivre les formalités habituelles. Un représentant subalterne du ministère de l'extérieur était à la gare.

FRANCE, RUSSIE ET ANGLETERRE

ALLEMANDS REPOUSSES EN-TRE ARRAS ET LA MER.

SUGGÈS RUSSES EN COURLANDE

PLUS DE 2.000 SOLDATS CAPTURES PRES D'OSTRUBE.

Prises de canons par les Anglais, au Nord-Est de Festubert - Combats près d'Ypres.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 25 mai. - Le ministère de la Guerre donne le communiqué suivant: Activité considérable la nuit passée entre Arras et la mer. En Belgique, après un violent bombardement, une colonne allemande essaya de se rendre maître des hauteurs entre Langemarck et Ypres; l'ennemi a été repoussé. Au Nord d'Abtain nous avons repoussé deux attaques allemandes; au Nord de Neuville ils ont essayé quatre attaques, qui ont été empêchées par notre artillerie. Dans toutes ces attaques et tous ces essais qui n'ont pas abouti, l'ennemi a perdu hommes et matériel. Rien d'autre sur le reste de nos lignes.

Pétrograd, 25 mai. - Communiqué officiel.

Dans la région de Shavli (Courland), nos troupes ont occupé une longue ligne sur les rivières Vidalia, Venta, Dubissa et Slup. En Galicie nous contre-attaques ont forcé l'ennemi à prendre la défensive sur toute la ligne, excepté dans le secteur près de Varkoi, Podoline et Gussakoro où les attaques ennemies ont été repoussées. Notre offensive, commencée le 22, a été poursuivie sur la rive gauche du Dniester et malgré les contre-attaques de l'ennemi, le 23 a été un jour brillant pour nous; après de violents combats nous avons pris le nouveau et l'ancien village de Burtchuge, ainsi que Ichenikuff et Holobore, ainsi qu'une partie de Ostrube. Pendant les opérations 2.300 prisonniers dont 40 officiers nous sont tombés dans les mains ainsi que plusieurs canons et beaucoup de matériel de guerre. Dans le trans-Dniester il y a une suspension d'hostilités excepté entre Achetchva et Lomnitsa, où la nuit passée l'ennemi nous a attaqué sans résultat.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 25 mai. - Le maréchal French envoie l'officiel suivant de la scène de la guerre des Flandres: Dans les combats du 16 et 17 mai au Nord-Est de Festubert plusieurs canons à tir rapide ont été pris et il y en a beaucoup dans les tranchées; aujourd'hui trois batteries allemandes ont cessé leur feu, grâce à notre artillerie; l'une d'elles a été complètement détruite ainsi que ses caissons de munitions. A l'Est d'Ypres les Allemands ont commencé une attaque considérable s'abritant sous leur artillerie. L'infanterie et l'artillerie se servant de gaz asphyxiants. Nos troupes ont été forcées d'évacuer nos tranchées, lesquelles sur plusieurs points ont été prises par l'ennemi. Les combats continuent et nous reprendront nos positions.

DEPECHE DES CENTRES EUROPEENS

LES SOUS-MARINS ALLEMANDS CONTINUENT LEURS ATTAQUES MEURTRIERES.

TURCS DÉFAITS EN GALLIOLI

L'INTERVENTION DE L'ITALIE ACCLAMEE PAR LE PEUPLE RUSSE.

Vienne hâtivement fortifiée - Exode des Allemands de Rome - Une protestation de la Hollande.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Newcastle, Angleterre, 25 mai. - Les sous-marins allemands continuent leurs tristes exploits de couler les navires marchands sans défense. Le steamer norvégien "Minerva" parti de New-York, Etats-Unis, le 16 avril, à destination de Christiana, Norvège, a été coulé dans la mer du Nord par un sous-marin allemand. Les officiers et matelots ont été sauvés, et sont arrivés à Newcastle ce matin.

Les Turcs mis en déroute.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 25 mai. - Les alliés ont repoussé toutes les attaques des Turcs sur la péninsule de Gallipoli. Des renforts de troupes permettent, maintenant, aux alliés, de prendre l'offensive. Les navires de guerre continuent le bombardement des forts des Dardanelles.

On fortifie les environs de Vienne

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Copenhague, 25 mai. - On fortifie fiévreusement les environs de Vienne! Plusieurs points sont interdits au public; partout on pose des fils de fer barbelés et on amasse des vivres comme si on se préparait à un long siège.

Les Russes acclament l'Italie.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Pétrograd, 25 mai. - Le peuple a reçu hier, avec le plus grand enthousi-

Suite 2me page

SESSION DE LA LEGISLATURE

LE BILL DE L'ASSEMBLEE CONSTITUTIONNELLE DEVANT LE SENAT.

CANDIDATS A LA COUR D'APPELS

LEGISLATEURS APPUYANT DEMANDE DE SURSIS DE LEO FRANK.

Plusieurs projets de lois présentés aux deux branches de l'Assemblée Générale.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Bâton-Rouge, 25 mai. - Avec certaines modifications, le bill de sénateur Snadberry, au sujet de l'appel d'une assemblée constitutionnelle, a été favorablement rapporté au sénat ce matin par le comité-adjoint du judiciaire.

Candidat pour la Cour d'Appels.

Bâton-Rouge, 25 mai. - MM. W. C. Barnett, de Bienville; Joseph Barkdale, de Lincoln, et L. M. Watkins, de Webster, ont posé leurs candidatures pour succéder au juge B. F. Edwards, décédé, de la Cour de Circuit d'Appels. C'est le gouverneur qui nommera.

Le Sursis de Leo Frank.

Bâton-Rouge, 25 mai. - Un appel à la clémence du gouverneur de la Géorgie en faveur de Leo Frank, condamné à mort pour le meurtre à Atlanta, Gé., de la petite ouvrière Mary Phagan, a été adopté par le Sénat. Trente-et-un membres ont voté affirmativement, et quatre contre. Les votes d'opposition étaient ceux de M. Louque, Vincent, Dowling, et Favrot.

Le Sénat.

Bâton-Rouge, 25 mai. - Le lieutenant-gouverneur Barret a présidé le Sénat. Trente-sept sénateurs ont répondu à l'appel. Rapports de comités: Corporations - Bill de M. Beale, mo-

Suite 2me page

DERNIÈRE HEURE

LE NOUVEAU CABINET D'ANGLETERRE

Lord Asquith et Kitchener restent au pouvoir.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 25 mai. - (Câblagramme reçu à la Nouvelle-Orléans le 26 à 1:45 du matin.) - Le Cabinet de Coalition a été choisi ce soir comme suit: Premier Ministre, Lord E. H. Asquith, Libéral.

Premier Lord du Trésor, H. E. Asquith, Libéral. Lord de l'Échiquier, Reginald McKenna, Libéral. Secrétaire des Affaires Étrangères, Sir Edward Grey, Libéral. Lord de l'Amirauté, Arthur J. Balfour, Unioniste (nouveau). Secrétaire de la Guerre, Lord Kitchener. Ministre des Munitions, David Lloyd George, Libéral.

LETTRE D'UN PARISIEN

LA PREMIERE D'UNE COMEDIE AU THEATRE FRANCAIS.

TRÈS MAL REÇUE DU PUBLIC

LA PENSEE DE PARISSIE PORTE VERS LES TRANCHÉES.

Dans ces heures d'anxiété, la gaieté sur la scène, est une imprévu.

On a beau faire et beau dire, il aurait été préférable de ne pas mêler les secondaires discussions du théâtre aux graves événements que nous traversons. Un sentiment de retenue naturelle aurait dû empêcher de donner une première, surtout au Théâtre Français, au moment où nos soldats se font tuer dans les tranchées. On voit bien que Jules Claretie n'est plus là. Toute notre attention, toute notre sollicitude intellectuelle sont dues à nos chers combattants, et il semble à beaucoup que s'occuper de discuter le mérite d'une comédie c'est un vol de temps que l'on fait à ce qui doit être la seule occupation de Paris tout entier, à la défense du pays. Nous ne devrions avoir tous que la même idée, que le même et unique souci. Une première au Théâtre Français dans ces heures de tristesse et d'angoisse est une sorte d'impiété. Comment la Comédie l'a-t-elle commise? Comment le ministre qui est un homme de bons sens nous l'a-t-il laissé commettre? Le résultat a justifié toutes ces critiques. Je m'étonne que M. Maurice Barrès qui a pris une belle situation au cours de ces journées si pénibles, ait permis qu'on portât à la scène son beau roman Colette Bandoche? Qui je connais les excuses. Il s'agit d'une pièce ou sont acités les scrupules du patriotisme et de l'amour, et la répétition générale a été donnée au bénéfice de la Croix Rouge. Ce sont des circonstances atténuantes, ce ne sont pas des raisons. Pour le moment il ne s'agit que d'avoir les yeux, les oreilles, le cœur attirés vers les tranchées et il ne peut pas être question d'autre chose. Tout le reste est une espèce de vol qu'on fait à notre activité intellectuelle, à notre résolution. C'est le sentiment qu'on éprouvait en écoutant la pièce nouvelle et on souffrait d'être obligé d'entendre les tirades sur le patriotisme du cœur en opposition avec le patriotisme vrai, celui qui ne discute pas et raisonne encore moins.

Qu'est-ce que cela nous fait que votre jeune Colette ait des scrupules de conscience et qu'elle lutte elle-même pour savoir si elle épousera ou non son professeur? Je vous prie, de croire que cela nous est tout à fait égal. La seule chose qui nous hante c'est d'apprendre que nos vaillants soldats vont repousser les assauts allemands malgré les attaques nocturnes des grenades et des gaz asphyxiants. Non, encore une fois, la Comédie Française n'aurait pas dû tenter cette expérience; son répertoire est assez riche pour quelle s'en contente puisqu'elle croit qu'elle doit jouer et allumer la rampe, elle n'avait pas besoin de soumettre au public une comédie nou-

Suite 4me page